

La grande question qui s'impose, maintenant, à l'attention du législateur américain, c'est celle de la mise en force de la mesure prohibitionniste. La police fédérale devra être mise en branle toute entière pour faire respecter la loi dans ce pays de 100,000,000 d'âmes, qui possède un territoire d'une étendue extraordinaire avec d'immenses portions encore inhabitées. Il y a aussi la question des revenus à trouver pour remplacer ceux de l'accise, qui disparaîtront nécessairement avec l'établissement de la prohibition. Ce dernier point a déjà été mis à l'étude par le Congrès, et le nouveau projet de loi du revenu contient des articles qui transporteront les taxes alcooliques sur les boissons non alcooliques, comme le *soda water*, et sur les billets de théâtre, ces derniers seuls devant rapporter au trésor de l'Oncle Sam \$75,000,000 par année.

Mais la mise en force de la loi de prohibition fédérale suscite un problème autrement grave que celui des impôts nouveaux à trouver ; et le cardinal Gibbons l'a posé nettement devant l'opinion publique américaine, au lendemain du vote décisif de la Législature du Nebraska : " Est-ce que l'interdiction de la fabrication et de la vente du vin, a déclaré Son Éminence, n'affectera pas ceux qui professent la religion chrétienne ? Nous avons 20,000 prêtres, aux États-Unis, qui tous les jours offrent le Sacrifice de la Messe. Comment pourront-ils accomplir ce devoir, s'ils ne peuvent pas se procurer de vin ? Je sais qu'on me répondra que le vin est permis pour fins sacramentelles ; mais je ne puis pas voir comment cela sera, si la fabrication, la vente et l'importation du vin sont prohibées ? " Tout ami de la cause prohibitionniste que l'on soit, il faut bien avouer qu'il y a là une question extrêmement grave, surtout dans un pays où l'immense majorité est protestante. Il est évidemment nécessaire que tous les catholiques américains s'unissent pour réclamer avec énergie que la mise en force de la prohibition fédérale s'opère sans que la liberté du culte ait à en souffrir. Autrement, le remède serait infiniment pire que le mal.

Mais nous avons confiance que, malgré le bon nombre de sectaires anti-catholiques que compte l'*Anti-Saloon League* aux États-Unis, le bon sens et l'esprit d'équité des législateurs améri-